

Augmentation des violences dans les foyers : les conséquences du confinement

Alors que pour certaines familles et couples français, il permet de rapprocher les membres d'un ménage et de construire des liens plus forts, pour d'autres c'est une descente aux enfers.

Le confinement a pour objectif de limiter la propagation du virus, il est dans l'intérêt général et il doit être respecté.

Cependant, dans de nombreux foyers il signifie une cohabitation permanente entre un agresseur et sa victime.

L'augmentation des agressions peut être liée à différents facteurs : plus de pression psychologique liée à l'enfermement sur la personne à tendance violente, une exacerbation des coups qui pousse la victime à prévenir de sa situation, ... Dès la première semaine de confinement, il y a eu une hausse de 32% d'appels pour alerter de violences conjugales en gendarmerie. Ces chiffres sont bien évidemment inférieurs à la réalité car il y a toujours des personnes qui restent dans le silence.

À la vue de cette montée de violence le gouvernement et des associations ont mis différentes mesures en place pour contrer cette dernière, malgré que certaines organisations dénoncent l'inactivité de l'État à ce sujet. Marlène Schiappa (Secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes) a annoncé que des points d'alertes seraient

mis en place pour toutes les personnes ne pouvant pas le faire de chez elles (la proximité avec le/la conjoint(e) l'en empêchant). On peut les retrouver dans les pharmacies, les grandes surfaces. Il y a aussi des plateformes comme [arrêtonslesviolences.gouv.fr](https://www.arrêtonslesviolences.gouv.fr) qui ont été redynamisées, des lignes téléphoniques pour alerter, des numéros pour échanger par SMS... Il y a aussi un budget d'un million d'euros qui a été dédié pour améliorer les conditions d'accueil en tout genre pour les victimes.

Les réseaux sociaux tel que facebook, instagram, twitter ont aussi eu un rôle important dans la diffusion d'informations, pour faire passer des messages et apporter du soutien aux victimes en leur montrant qu'elles peuvent agir et alerter en toute sécurité. Notamment par des comptes féministes, luttant contre les violences sur les conjoint(e)s, les enfants, mais aussi avec les "influenceurs" permettant de toucher un large public.

Une réelle lutte s'est développée pendant le confinement pour la protection de ces personnes en situation très délicates. Des femmes comme Marie Cervetti n'ont pas hésité à prendre la parole pour encourager toutes les victimes à sortir de chez elles malgré les règles du confinement pour alerter de leur situation.

Ce confinement aura été vécu par chaque français d'une manière différente, mais n'oublions pas toutes ces personnes pour qui il aura été un enfer et pour qui cela ne se limite pas qu'au confinement.

Eloïse Gaudin